

Des marges brutes excellentes en grandes cultures Bio

Une étude en cours menée avec l'aide de deux stagiaires de la Chambre d'Agriculture des Landes (Simon Saffores pour 2007 et Gabriel Beras pour 2008 et 2009) montre que les marges grandes cultures sont bonnes en agrobiologie. Nous publierons l'ensemble de ces travaux en 2010. Ces bons résultats sont dus à un ensemble de paramètres propres à l'agriculture biologique.

- Des prix de vente qui ne baissent pas trop puisque l'offre est inférieure à la demande.
- Des rendements généralement bons, inférieurs d'un tiers pour les bio car les techniques sont bien rodées, bien encadrées et le matériel de plus en plus performant (bineuses rotatives, herses étrilles, désherbeurs thermiques...).
- Des approvisionnements en intrants souvent bon marchés et proches de l'exploitation et peu prisés par l'agriculture conventionnelle car exigeants en main-d'œuvre (compostage) : déchets verts, fumiers pailleux de centres équestres, plumes d'abattoirs...

- Un assolement régulier de légumineuses produisant l'azote dont elles ont besoin, utilisation d'engrais vert.

Le fait le plus marquant outre les bonnes marges brutes reste évident : les meilleurs résultats sont obtenus par les exploitants qui autoproduisent leurs fertilisants (compost) et pratiquent de bons assolements sans chercher des rendements à tout prix.

Prix moyen de vente à la récolte	2007	2008	2009 (acomptes bruts)
Maïs bio	370 €/T	270 €/T	210 €/T
Maïs conventionnel	185 €/T	97 €/T	100 €/T
Soja bio nutrition animale	450 €/T	550 €/T	400 €/T
Soja conventionnel	300 €/T	250 €/T	250 €/T
Triticale bio	240 €/T	300 €/T	280 €/T
Triticale conventionnel	140 €/T	140 €/T	100 €/T
Colza bio	460 €/T	600 €/T	550 €/T
Colza conventionnel	250 €/T	400 €/T	250 €/T
Tournesol bio	470 €/T	500 €/T	300 €/T
Tournesol conventionnel	300 €/T	280 €/T	200 €/T

Lait bio, ça bouge !

A ce jour, pas de conversion lait dans les Landes, mais près d'une dizaine d'agriculteurs l'envisagent pour valoriser ce produit rare vendu un euro le litre en supermarché. Tout le monde en réclame : nos AMAP locales en recherchent pour 400 à 1 000 familles et les produits laitiers sont l'aliment bio le plus consommé des rayons spécialisés. Outre le besoin de développer des savoir-faire techniques et économique en bio, le problème de l'isolement géographique de quelques troupeaux peut se poser. Isolement car la collecte par les laiteries imposerait de regrouper les producteurs par zones pour ne pas mélanger le lait bio et non bio ni multiplier inutilement les kilomètres. Toutefois, en Dordogne, Lot-et-Garonne et Pyrénées Atlantiques, des laitiers passent en bio suite à un impor-

tant travail régional orchestré par Arbio et la Chambre Régionale. La Chambre d'Agriculture des Landes qui suit actuellement quelques troupeaux hésitant à franchir le pas se tient à votre disposition pour organiser des réunions d'information et vous aider à lever les freins ; rendez-vous donc en 2010 et n'hésitez pas à me contacter : Pierre Jouglain -tél. 05 58 85 45 28- .

TÉMOIGNAGE

Bienvenue à Didier PAQUET de Lucbardez dans le paysage Bio

Ce très jeune retraité de l'aviation réalise en famille son rêve : élever des moutons solognots en agriculture biologique sur 25 hectares de prairie.

Très dynamique il s'investit déjà dans les travaux de la Chambre d'Agriculture et du CIVAM Bio des Landes.



A NOTER... A NOTER... A NOTER...

FORMATION BIO

La Chambre d'Agriculture organise un stage de formation le 4 février sur le thème "Envisager sa conversion en agriculture biologique".

SALON BIO

Le SIAD d'Agen, nouveau salon international du bio et de l'agriculture durable se déroulera du 3 au 5 juin au parc des expositions d'Agen.



ÉDITORIAL

La Bio, les aides et l'avenir

Vous étiez très nombreux à assister à la journée portes ouvertes du 2 octobre dernier, organisée par la Chambre d'Agriculture des Landes, sur la ferme expérimentale bio du lycée Agricole de Sabres.

Elèves et agriculteurs, soucieux de leur avenir, venaient pour cette deuxième édition interroger les experts départementaux accompagnant le développement de ce mode de production durable.

Cette agriculture, à mon avis, ne sera pas que bio mais une partie significative, et pourquoi pas 10 à 20 % (contre 2 % aujourd'hui) pourraient choisir cette voie pour répondre à la demande des consommateurs.

Votre présence (200 personnes) à cette manifestation illustre cette volonté et vos motivations qui peuvent être diverses :

- motivations éthiques avec pour objectifs la durabilité et une cohérence de vie
 - motivations économiques : prix rémunérateurs et aides multiples renforcées depuis le Grenelle de l'Environnement . Pour démarrer dans la bio, vous pouvez bénéficier :
 - d'aides à la conversion bio (par exemple 200 € /ha pendant 5 ans pour les grandes cultures)
 - de l'aide au maintien à partir de 2010 pour toute surface bio, hors conversion (100 €/ha)
 - de chèque conseil pour vous aider techniquement à concevoir votre conversion, n'hésitez pas à contacter notre conseiller bio
 - de crédits d'impôts
 - d'aides à l'achat de matériel spécifique (40 %), d'aides aux protéines végétales, aide à la diversité des assolements...
- Mais les aides ne seraient rien sans les prix et force est de constater qu'ils se maintiennent plutôt bien notamment en maïs, soja, colza et tournesol. Normal, la demande est forte et notre production insuffisante.
- motivations techniques, le matériel de plus en plus adapté, facilite la production (désherbeur thermique, bineuses performantes...).

Le développement de l'agriculture biologique devient évident et j'en veux pour preuve la réussite de TECH'N BIO, organisé par l'Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture dans la Drôme début septembre qui accueillait 9 000 visiteurs.

La bio n'est plus une mode. Cela correspond à une attente des consommateurs. A nous, agriculteurs de répondre à cette demande. Pour ce faire la Chambre d'Agriculture des Landes est à vos côtés, avec notamment Pierre Jouglain, notre conseiller bio.

Bonne réflexion à tous et n'hésitez pas à nous contacter pour une étude technico-économique.

Bernard BERQUE, Président de la Commission Bio de la Chambre d'Agriculture des Landes



Journée Bio au LPA de Sabres le 2 octobre dernier

Réalisation :
Chambre d'Agriculture Landes - cité Galliane - BP 279 - 40005 MONT DE MARSAN CEDEX
téléphone 05 58 85 45 45
accueil@landes.chambagri.fr www.landes.chambagri.fr

crédit photo : Chambre d'Agriculture des Landes

Avec le soutien financier

Retrouvez ce journal bio sur le site de la Chambre d'Agriculture des Landes www.landes.chambagri.fr

Résultats expérimentations variétales de tournesol chez Frédéric Labatut à Rion des Landes

semis le 5 mai, récolte le 15 septembre 2009.

En 2009, été très sec, cinq passages d'irrigation ont été nécessaires dans les sables landais.

Trois variétés sortent du lot avec des rendements très intéressants : Olléan, MAS.92.B et ES.BIBA avec 43.5 qx/ha.

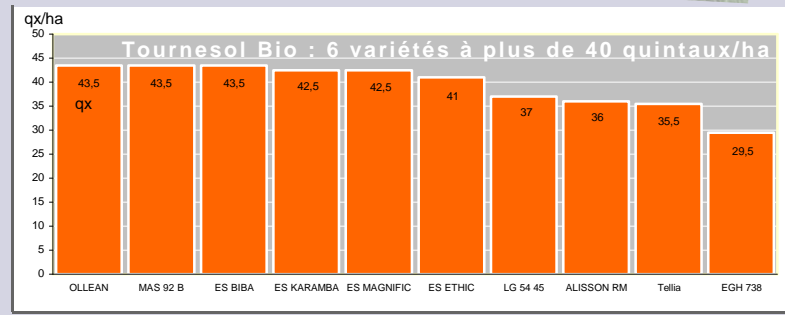
Trois autres variétés les suivent de près avec plus de 40 qx/ha : Es Karamba, Es Magnific et Es Ethic.

La conclusion la plus évidente de ces essais est que le tournesol permet de bons rendements dans les sables et que sa culture demande peu de travail de désherbage car cette plante couvre très vite le sol empêchant la concurrence des adventices.

Le tournesol est moins gourmand en eau que le maïs (environ 2/3 de moins). Toutefois, en année sèche, la possibilité d'irriguer reste un atout important permettant de doubler les rendements et de passer de 20 à 40 qx.



Frédéric LABATUT : tout BIO



Variété	TELLIA	LG 54 45	EGH 738	ALISSON RM	ES ETHIC	ES KARAMBÀ	ES BIBA	ES MAGNIFIC	MAS 92 B	OLLEAN
levés à 20 jours /10m	52	52	53	54	54	52	54	54	52	54
vigueur à 40 jours	vigoureux	vigoureux	faible	faible	très vigoureux	vigoureux	faible	faible	vigoureux	très vigoureux
huile	classique	classique	classique	classique	oléique	classique	classique	oléique	classique	classique
enherbement fin juillet	Propre	propre	moyen	moyen	propre	propre	moyen	moyen	propre	propre
rendement en qx/ha	35,5	37	29,5	36	41	42,5	43,5	42,5	43,5	43,5
précocité	mi précoce	précoce	mi précoce	mi précoce	précoce	précoce	précoce	précoce	précoce	mi précoce
obteneur	RAGT	limagrain	Rustica Euralis	Rustica Euralis	Rustica Euralis	Rustica Euralis	Rustica Euralis	Rustica Euralis	Maïsador	RAGT

essai mené en culture irriguée :5 passages de 30 mm; chaque variété menée sur 4 rangs espacés de 0,80 m x 100 m à 68000 graines /ha
sol : sable humifère / précédent : soja (30 qx ha) / fumure : 1 tonne de poudre d'os 8/12/0 avant labour /
herse étrille 1 passage 2 jours après semis / bineuse rotative 3 passages /

Essais variétaux en culture MAÏS-BIO chez Earl Casty à ARENGOSSE

semis le 28 avril à 96 000 grains/ha, récolte machine le 22 septembre 2009.

Essais menés en partenariat Arvalis - Chambre d'Agriculture des Landes

(Michel Tour et Pierre Jouglain)

Essai irrigué, culture précédente : seigle, densité de semis 96 000 g/ha
1 labour, 3 binages et 2 brûlages thermiques

Fumure/ha : 15 T de compost pailleux (cheval) 15 N 40 P 60 K
2 T de plume compostée 200 N 0 P 0 K
200 kg de poudre d'os 9-12-0 18 N 24 P 0 K
200 kg de patentkali 0 N 0 P 60 K

233 N 64 P 120 K

variété	Rendement à 15% validé	variété	Rendement à 15% validé
PR36K67	148,2 qx/ha	FEIRI	135,3
DKC4950	145,7 qx/ha	MAS 48V	134,9
ES ARCHIPEL	145,1 qx/ha	REALLI CS	133,9
SAXXOO	143,6	LORRI	133,8
LG3411	140,6	KALOU	131,6
ES ZODIAC	138,5	PIXXIA	126,5
NK TIMIC	136,6	PR38A24	118,7
Minimum : 118,7			
Maximum : 148,3			
Moyenne : 136,6 qx/ha			

Toute la fumure azotée n'est pas absorbée par la première culture maïs par le seigle qui vient en couvert hivernal et sera restitué en engrais vert.

Rendement moyen des essais : 136 quintaux / ha.

Les résultats excellents démontrent une technicité totalement maîtrisée par André CASTAGNEDE en bio depuis près de 20 ans.



André CASTAGNEDE et Gabriel BERAS (stagiaire Chambre) dans les essais maïs

Journée Portes Ouvertes à Sabres sur la ferme expérimentale Bio du LPA

Un vif succès pour la deuxième édition de "Maïs poulets" à l'initiative de la Chambre d'Agriculture des Landes.

Deux cents élèves et professionnels de l'agriculture biologique faisaient le constat de la conversion réussie de cette vitrine pédagogique aux résultats très prometteurs : du maïs et du soja rentables et des céréales d'hiver bien valorisées pour un élevage de poulets modèle.

Après un débat résumant les aides, la demande toujours plus importante de produits bio et l'avenir prometteur des conversions, tous les participants assistaient aux présentations de matériel spécifique aidant l'agriculteur à mécaniser au maximum les travaux pénibles. Les résultats constatés sur cette exploitation bio sont très honorables : plus de 80 qx/ha de maïs, 30 à 35 qx de soja, 30 qx pour les céréales autoconsommées par les poulets superbes.



un élevage de poulets modèle

Semis sous couvert à la journée Portes ouvertes de Coudures chez Sébastien DUPOUY



Sébastien Dupouy et son semoir

Une cinquantaine de céréaliers (bio ou pas) invités par la Chambre d'Agriculture assistaient à cette présentation technique qui consiste à implanter très tôt un mélange de petites graines ou "couvert végétal".

L'EARL D'AUGERIN qui nous

accueillait en début d'été cultive les 70 ha de ses terres en bio.

Le semis du couvert à l'aide d'un semoir électrique De-limbe sur bineuse s'effectue très tôt dans le mois pour plusieurs raisons :

- au dernier binage fin juin le maïs est propre et les graines implantées vont remplacer les adventices en couvrant le sol tout en bénéficiant d'ombre et d'humidité.
- leur croissance est "calmée" par le maïs qui prend le dessus.
- à la récolte du maïs, le couvert végétal prend le relais et démarre très vite en végétation.

Cette technique est utilisable pour maïs, tournesol, soja et même blé (semis de trèfle très réussi dans les céréales au Lycée agricole de Sabres).

Les avantages sont multiples :

- meilleur enracinement que les couverts après récolte
- piège à nitrate plus efficace
- engrais vert plus abondant au printemps
- et pourquoi pas semis direct de la culture de printemps après gyrobroyage et (ou) désherbage thermique sur le rang.

Sonia Tharan et Laurent Campagne, conseillers d'entreprise à la Chambre d'Agriculture, présentaient successivement les marges brutes très intéressantes de cette exploitation bio et la technique d'implantation des couverts.

Pierre Jamonneau de Maïsador présentait les différents mélanges utilisables et Michel Guillon de Pau commentait les résultats de la lutte biologique à l'aide de pièges à taupins.

Un "pot" de l'amitié clôturait cette journée enrichissante et rendez-vous est pris au printemps 2010 pour le suivi de cette technique.

Maraîchage et élevage Bio ont besoin de nouveaux producteurs pour répondre à la demande des AMAP dans les Landes

Douze AMAP regroupant 400 familles fonctionnent dans les Landes : Labenne, Saint Martin de Seignanx, Tarnos, Saint Paul les Dax, Montfort, Saint Sever, Misson, Mont de Marsan, Morcenx, Mimizan et Sabres.

Le principe de ces associations de consommateurs désireux de manger le plus bio possible est de s'organiser pour distribuer directement aux clients abonnés des produits bio (légumes, fruits, viande, fromage, œufs, lait, pain, farine...) sous forme de paniers hebdomadaires.

A ce jour, chaque AMAP manque de produits et les files d'attente sont de 20 à 40 familles non servies par associations locales. Donc, maraîchers et éleveurs (de volailles,

bovins et porcs) sont vivement encouragés à proposer leurs produits pour répondre à la demande toujours plus pressante. Pour cela, le CIVAM Bio des Landes (téléphone 05 58 98 71 92) organise la mise en contact des consommateurs et des producteurs.

En outre, la volonté des collectivités fait s'envoler le nombre de repas bio dans les cantines et augmente la pénurie locale.

Les aides à l'agriculture bio et cette forte demande garantissant la vente des produits devraient conduire à un rapide revirement de situation si les projets de conversion actuellement en cours voient tous le jour.